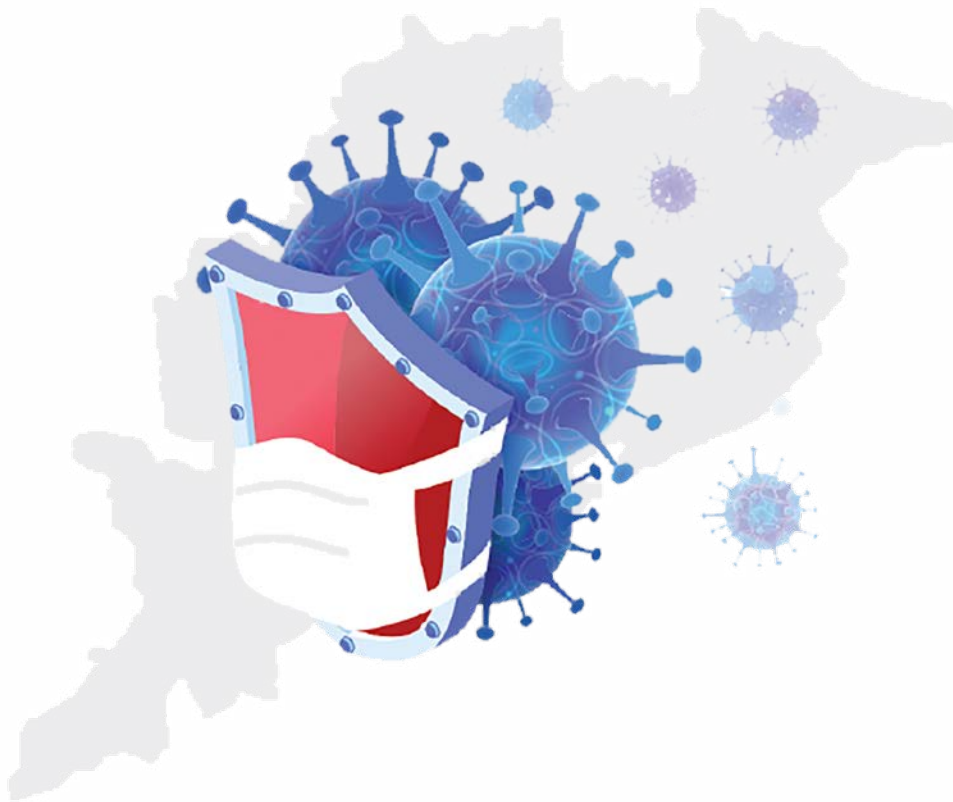




Réaction Face à COVID-19

Odisha



Les femmes mènent la lutte contre COVID-19 dans l'État d'Odisha en Inde

Alors que le monde continue de faire face au nouveau coronavirus, trouver les réactions efficaces à la pandémie continuent de représenter un défi dans de nombreux pays. Certaines régions du monde, comme Odisha en Inde, sont moins connues et peut-être moins bien documentées, mais elles continuent de garder l'espoir d'une diminution du nombre des patients et même de changements de comportement dans la société.

L'Inde est un pays d'une grande diversité, dont les caractéristiques géographiques, sociales et économiques varient considérablement d'un État à l'autre. Certaines régions sont confrontées à des risques naturels fréquents en raison d'inondations, de cyclones, de vagues de chaleur, de sécheresses, etc. L'Odisha est un État situé sur la côte est de l'Inde. Il a été victime de cyclones chaque année, dont un terrible cyclone en 1999 a causé la mort d'environ 10 000 personnes.

Au cours de cette année pandémique, Odisha a également eu le défi de s'attaquer au cyclone Amphan qui s'est développé dans le golfe du Bengale. Dans un tel scénario, cela est devenu très difficile d'évacuer les populations tout en assurant une distanciation sociale adéquate et en fournissant un environnement hygiénique, entre autres. Grâce aux connaissances acquises lors de la gestion des catastrophes passées, l'expérience d'Odisha en matière de gestion des catastrophes a permis de lutter contre la pandémie.

Odisha qui est connu en raison de ses anciens temples hindous et de certaines zones pittoresques, représente 1/18e de la superficie de l'Argentine et a une population de 43,7 millions d'habitants, soit un peu moins que la population argentine. La majorité de la population d'Odisha dépend de

l'agriculture et des services connexes, bien que le principal contributeur au PIB soit le secteur qui fournit les services. Un tiers de sa population est en dessous du seuil de pauvreté et 23% font partie de la catégorie des "Tribus répertoriées" et sont confrontés à de multiples privations. Bien qu'elle dispose d'abondantes ressources naturelles, Odisha est l'un des principaux pays d'origine des migrants, qui se rendent dans d'autres pays pour y travailler. Face au confinement national, un grand nombre de migrants d'Odisha sont revenus dans l'État. Cela a posé des problèmes supplémentaires.

Mesures prises



L'État a précocement pris une série de mesures pour enrayer la propagation du virus et briser la chaîne d'infection. Dès que le premier cas a été signalé à Odisha en date du 16 mars, cet État était l'un des premiers à imposer le confinement avant même que le gouvernement central ne l'impose. Odisha a également été le premier État à mettre en place des hôpitaux destinés à traiter uniquement les patients atteints de coronavirus.

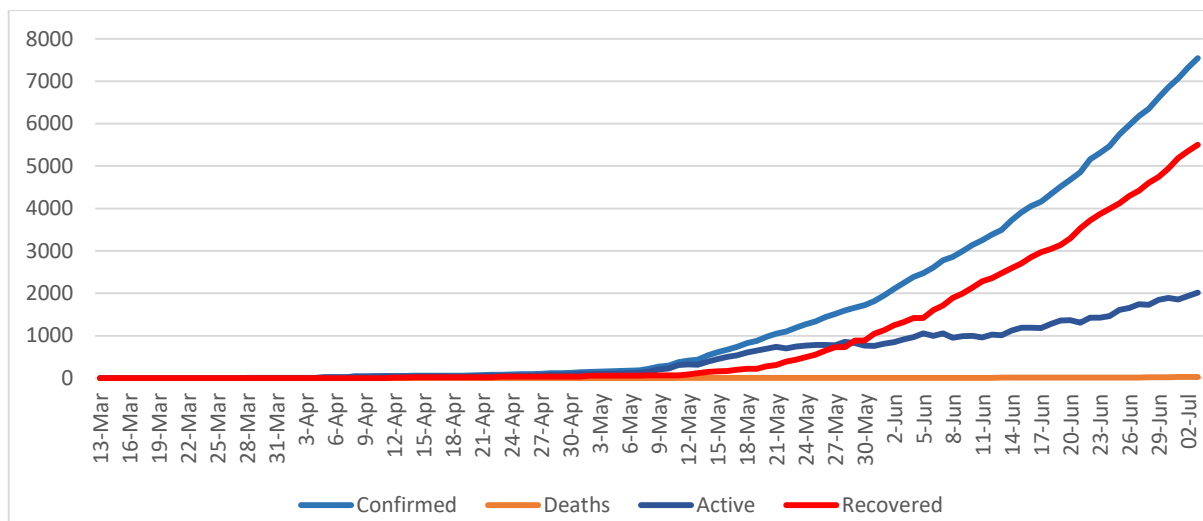


Fig. Covid-19 case load data of Odisha

Dans certaines villes où la fréquentation du public est maximale, on utilisait des drones pour la surveillance et la désinfection des espaces à forte fréquentation, avec un minimum de risques pour la sécurité des personnes combattant les coronavirus.

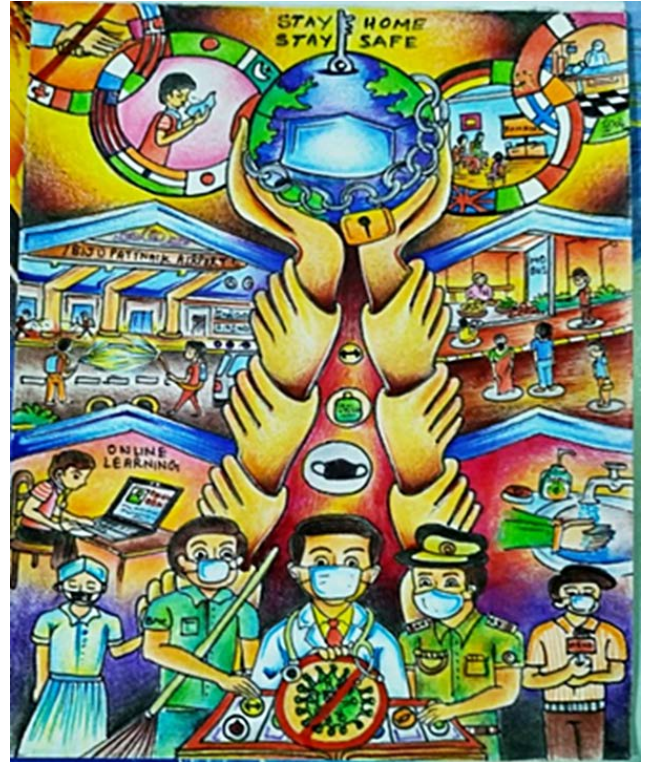
En outre, Odisha a engagé des Groupes d'Entraide des Femmes (SHG) pour aider à la sensibilisation, assurer la santé publique et l'hygiène et fournir la sécurité alimentaire dans les zones rurales et urbaines aux groupes pauvres et vulnérables. Et cela se faisait particulièrement au cours du confinement.

Les femmes mènent le combat pour enrayer la pandémie



Les femmes d'Odisha sont au premier rang en matière de lutte contre la pandémie. Sept millions de femmes de Mission Shakti sont à la tête d'initiatives essentielles pour faire face à la pandémie en aidant à enrayer la propagation du virus et en fournissant divers services à la communauté. Les SHG ont aidé à mettre en œuvre le principe du "Mo Jeevan" dans toutes les habitations de l'État, en éduquant 15,3 millions de personnes afin de briser la chaîne de contact. Beaucoup d'entre eux ont également contribué à sensibiliser à la distanciation sociale et à la sécurité dans les zones rurales.

Ces groupes se sont engagés à assurer la santé publique grâce aux 1339 SHG de Mission Shakti dont les membres ont une expérience dans la couture de vêtements et la production d'articles en jute ; ils disposent des équipements commerciaux de couture et se sont engagés à fabriquer des masques à titre d'activité philanthropique. Ainsi, 6,5 millions de masques réutilisables ont été produits.



et vendus à des prix symboliques aux travailleurs des services de première ligne. Par ailleurs, 0,3 million de masques ont été distribués gratuitement par les SHG aux pauvres et aux personnes vulnérables en tant que mesure de précaution pour enrayer la pandémie. Cette mesure a non seulement permis de protéger la santé publique, mais aussi de promouvoir les moyens de subsistance des femmes vivant en milieu rural.



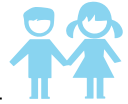


Dans le but d'assurer la sécurité alimentaire des foyers pauvres, vulnérables et affectés, la force et l'engagement collectifs de ces SHG de Mission Shakti ont permis à ces foyers appauvris de bénéficier des repas chauds et qui sont gratuitement distribués deux fois par jour pendant le confinement. Pour ce faire, 7312 SHG ont été engagés dans la gestion de cuisines gratuites en fournissant 19,1 millions de repas dans les zones urbaines et rurales de l'État.

Au cours de la période de confinement, la disponibilité des aliments et des légumes a posé un problème majeur dans les zones urbaines et rurales en raison des restrictions de mouvement. Dans ce contexte, 598 SHG ont été stratégiquement impliqués dans la mise en place de magasins de denrées sèches, de légumes et de fruits dans tout l'État en collaboration avec les administrations des districts tout en fournissant ainsi des services à plus de 0,4 million de foyers. Cette initiative novatrice de la Mission Shakti a aidé les citoyens durant cette période de crise, en apportant un soutien aux moyens de subsistance des SHG.

Le confinement a entraîné des perturbations en matière d'approvisionnement en légumes périssables en raison des restrictions imposées à la chaîne d'approvisionnement, ce qui a empêché les agriculteurs de vendre leurs légumes. Il en a résulté une indisponibilité de légumes frais sur les marchés urbains et ruraux, laissant aux agriculteurs des pertes financières dues au gaspillage de légumes au niveau de l'exploitation. Grâce au soutien actif de l'administration du district et du bureau d'horticulture du district, 500 SHG ont acheté 171 tonnes de légumes excédentaires chez 1 500 agriculteurs pour les revendre dans les marchés locaux et les fournir aux cuisines libres gérées par les SHG, ce qui représentait une bonne pratique en permettant d'éviter aux agriculteurs la vente de légumes pendant la crise. Cela a permis d'assurer la stabilité financière des agriculteurs et des travailleurs des SHG ainsi que la sécurité alimentaire en temps de crise.

Interventions ciblées sur les enfants



Au cours de ces moments inhabituels, les enfants sont confrontés aux différents types de détresse psychosociale, ce qui nécessite parfois des interventions visant à s'attaquer à leur source. En raison de la pandémie COVID-19, la continuité de leurs études a été en grande partie affectée par les fermetures scolaires. Dans certains cas, les parents ont également subi beaucoup de stress pendant cette période tant sur le plan financier que psychosocial et existentiel. L'idée d'un engagement significatif avec les enfants a donc été conçue en vue de réduire l'impact de l'incertitude, de favoriser le bonheur et d'assurer le développement harmonieux des enfants, en particulier leur développement holistique au cours de leurs premières années. Ces engagements sont thérapeutiques aussi bien pour les parents/grands-parents que pour les soignants (frères et sœurs aînés), et les aident à se rétablir et à faire face à cette situation sans précédent.

L'initiative du gouvernement Odisha, Mo Pratibha, un concours en ligne comprenant différentes catégories telles que l'art, la peinture, l'écriture de slogans, la création d'affiches, les nouvelles et la poésie, est l'une de ces interventions qui a permis d'inciter les enfants à faire preuve de créativité et de les sensibiliser à la pandémie, aidant ainsi la communauté à enrayer la propagation du virus.

Lutte contre l'afflux massif des travailleurs migrants



Les travailleurs migrants sont ceux qui ont dû faire face au plus fort de ce confinement. Les migrants interétatiques dont un grand nombre se sont retrouvés bloqués dans leur ville de travail ont été parmi les plus touchés par le confinement national imposé depuis le 24 mars. Ce fut un défi énorme au gouvernement Odisha en raison de l'afflux massif de travailleurs migrants bloqués. Mais le gouvernement de l'État est passé à l'action et a adopté des approches multiples telles qu'un portail unique unifié pour l'enregistrement, la recherche des contacts, le suivi de la santé et le respect des normes de mise en quarantaine, l'e-Pass en ligne destiné à faciliter la circulation des personnes, la gestion des camps médicaux aux principaux endroits



ainsi que la fourniture de nourriture et de logement, etc. visant à garantir le contrôle du virus et assurer le bien-être des travailleurs en détresse.

Les migrants interétatiques, dont un grand nombre se sont retrouvés bloqués dans leur ville de travail, ont été touchés par le confinement national. Le défi immédiat consistait à tendre la main à tous les travailleurs migrants bloqués et à leur offrir un environnement sécurisé. Des centres d'assistance ont été mis en place dans d'autres États comme Telangana, l'Andhra Pradesh et New Delhi. Ces centres d'assistance ont joué un rôle clé en aidant les agents de liaison dans les différents États à communiquer avec les travailleurs migrants dans différents endroits et à leur fournir de la nourriture/des denrées sèches, des logements et des soins de santé.

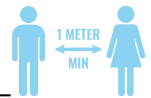


Le pré-enregistrement de ces migrants a assuré une préparation adéquate en termes d'infrastructure et de procédures opérationnelles standard pour prendre en charge les migrants entrants. À leur retour, ces travailleurs migrants de différents âges ont non seulement été soumis à un examen approfondi, mais également à des examens des symptômes de la grippe, de la toux, du rhume, etc. effectués par les unités sanitaires mobiles. Étant donné que de nombreux travailleurs migrants étaient stressés, les conseillers experts des universités ont été invités en vue d'interagir avec les travailleurs migrants et de leur fournir les conseils nécessaires pour faire face à la crise. En outre, des séances de yoga et d'exercice physique ont été organisées par des formateurs pour inciter les travailleurs à pratiquer certaines activités physiques et les maintenir en bonne santé mentale. Une attention particulière a été accordée aux femmes et aux jeunes filles grâce à la distribution de kits personnels et de serviettes hygiéniques. Par ailleurs, les femmes enceintes et les mères allaitantes ont bénéficié d'une attention particulière dans les camps grâce à la présence de médecins, de médicaments et de soins.

Un portail de recours en ligne exclusivement réservé aux migrants internes a également été mis en place pour assurer un redressement rapide de leurs griefs.

En dernier lieu, la participation des femmes à la sensibilisation, à la santé publique et à la garantie de la sécurité alimentaire a non seulement permis de favoriser les moyens de subsistance des SHG féminins, mais a également contribué à la lutte contre les stéréotypes sexistes. Elle a montré un exemple inspirant de nouvelles possibilités permettant la diversification des moyens de subsistance des SHG au cours de la pandémie.

Distanciation sociale : Suivi au niveau communautaire



Le gouvernement Odisha a établi un partenariat avec les Gram Panchayats (unités d'autonomie locale dans les zones rurales) ayant pour mission de gérer les installations de mise en quarantaine institutionnelle. Ces institutions ont joué un rôle dynamique dans la sensibilisation de la communauté au respect des normes en matière de distanciation physique. Le gouvernement a également introduit des règlements appropriés.

Résultats et Voie à suivre



Malgré l'accueil d'environ 0,6 million de migrants, Odisha est toujours l'un des États où la propagation de COVID-19 est contrôlée. Le nombre de cas confirmés par million était assez faible auparavant. Même si ce nombre a augmenté depuis la première semaine de mai, l'État s'en sort toujours mieux que les autres États du pays en enregistrant environ 9 000 incidents et 46 décès. Odisha occupe l'une des quatre dernières places parmi les États similaires, en termes de nombre total d'affaires.

Si la lutte d'Odisha contre la pandémie a été un succès discret, il est nécessaire qu'on reste vigilant en maintenant ces efforts pendant de nombreux mois. Le leadership des communautés et en particulier les femmes d'Odisha inspirent confiance sur le fait que l'État est à la hauteur de la tâche!.

